

BIO 46 : DÉVELOPPER L'AUTONOMIE FOURRAGÈRE DES ÉLEVAGES BIOLOGIQUES DU NORD OCCITANIE AU TRAVERS D'UNE DÉMARCHÉ COLLECTIVE

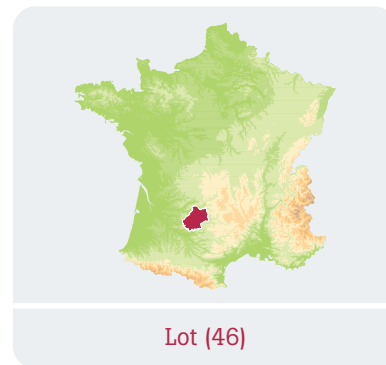
Pour sécuriser leurs exploitations soumises aux aléas climatiques, des éleveurs testent ensemble et de façon coordonnée des pratiques fourragères innovantes basées sur la mise en valeur de végétations diversifiées. Ces pratiques améliorent l'autonomie alimentaire des fermes et diminuent les achats d'intrants à long terme.

DESCRIPTION DU PROJET

Suite aux événements climatiques de 2010, 2011 et 2013, les éleveurs bio du nord Occitanie se sont retrouvés en difficulté par manque de fourrages. Il y a eu, alors, prise de conscience de la sensibilité de des systèmes amenant les agriculteurs à rechercher des solutions pour faire face à ces difficultés. Bien qu'éloignés géographiquement, ils ont pu se réunir pour partager leurs expériences à l'occasion de travaux sur les prairies à flore variée, prenant conscience de l'intérêt d'échanger sur ces innovations et de coordonner leur travail afin d'assurer la pérennité de leurs exploitations. La mise en place d'un GIEE semble l'outil pertinent pour la cohérence et la mobilisation des producteurs. Trois actions pourront être mises en œuvre dans ce cadre :

1. tester et évaluer des pratiques fourragères afin de sécuriser l'autonomie alimentaire des fermes ;
2. favoriser la mutualisation de connaissances et de moyens pour faciliter l'intégration des nouvelles pratiques sur les fermes ;
3. diffuser et valoriser les connaissances acquises par les éleveurs. Une synthèse des résultats sera éditée à la fin du projet reprenant l'ensemble des résultats et des retours d'expériences.

En accord avec les principes de l'agro-écologie, les actions envisagées dans le cadre de ce projet répondent à plusieurs niveaux de performances. Sur le plan économique, l'amélioration de la qualité des prairies temporaires en terme quantitatif et qualitatif permet de sécuriser des stocks réduisant ainsi les achats d'aliments. La mutualisation de moyens et l'organisation de commandes groupées (fourrages, semences...) permet de réduire le montant des intrants. Sur le plan environnemental, les actions mettent en avant l'intérêt de la biodiversité fonctionnelle pour améliorer la robustesse des systèmes fourragers. Enfin, sur le plan social, les actions favorisent le partage d'expériences et de savoir-faire entre agriculteurs et permettent un lien fort entre acteurs de la recherche (INRA) et acteurs de terrain.



Lot (46)

NOMBRE D'AGRICULTEURS IMPLIQUÉS
18

STRUCTURE PORTEUSE DE LA DEMANDE
Bio 46

PRINCIPALE ORIENTATION DE PRODUCTION
► Polyculture-élevage

PRINCIPALE THÉMATIQUE
► Autonomie alimentaire des élevages

AUTRES THÉMATIQUES AU CŒUR DU PROJET

- Agriculture biologique
- Autonomie en azote et développement des légumineuses
- Biodiversité domestique et cultivée
- Changement climatique (adaptation)
- Herbe

STRUCTURE D'ACCOMPAGNEMENT
GAB ou Fédération agriculture biologique

PARTENAIRES ENGAGÉS

- Association pour la promotion de l'agriculture biologique en Aveyron (APABA)
- Bio 82
- Bio 46
- GAEC Font d'Arques
- Institut technique et scientifique de l'apiculture et de la pollinisation (ITSAP)

DATE DE RECONNAISSANCE DU PROJET
27 janvier 2017

DURÉE DU PROJET
47 mois

TERRITOIRE CONCERNÉ
Nord Occitanie (Aveyron - Lot - Tarn et Garonne)

ORGANISME DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE CHARGÉ DE LA CAPITALISATION DES RÉSULTATS
Association pour la promotion de l'agriculture biologique en Aveyron (APABA)